Stance II /SOLO

Chorégraphie
Catherine Diverrès

I interprété par
Francesca Mattavelli

I lumière
Marie-Christine Soma
assistée de Pierre Gaillardot

I costumes
Cidalia da Costa

I poème
La Terra di Lavoro de et dit par Pier Paolo Pasolini

I musique
Réalisation Ejij Nakasawa / Piano Eiji Nakasawa

durée 25'

—

Production Compagnie Catherine Diverrès/Association d'Octobre.
Création 1997 Commande de la 9e Biennale Nationale de Danse du Val-de-Marne en coproduction avec le Centre Chorégraphique National de Rennes et de Bretagne, le Théâtre Romain Rolland / Villejuif, la Biennale Nationale de Danse du Val-de-Marne, la Ville de Villejuif, le Théâtre National de Bretagne / Rennes. Aide à la création du Conseil général du Val-de-Marne.

Stance II

par Philippe Brzezanski

Un petit détour étymologique apprend au curieux que *stance* de l'Italien *stanza* – le séjour –, du latin *stare* – se tenir debout –, désigne une forme poétique : et c'est bien à un voyage poétique que cette création de Catherine Diverrès appelle. Un voyage (et un séjour), une quête singulière (une posture) qui entraînent le sentiment dans une grande ballade au pays de la chorégraphe. (…) Sublime ? : quelque chose au-delà du beau qui tient à la fois du mystère et de la possession. (…) Stance au singulier : une position, mieux une posture, ou encore l'extrait – on le dit d'un parfum –, l'essence, d'un concept radical du mouvement qu'elle défend depuis quinze ans.

Extraits de presse

par Dominique Frétard, in *Le Monde* – juillet 1997

« …Il y a une danseuse, seule sur scène, et de dos, qui crie sa détresse. Elle écrit avec ses bras le texte de son tourment. Elle crache les mots de sa rage sur une musique de violoncelle qui gronde, percussive. Et il y a Catherine Diverrès. Seule elle aussi. *Stance II* commence. Elle ne bouge pas. Noire exagérément longue, sur fond de lumière dorée. Elle ne bouge toujours pas, mais on la sent déjà danser. Quand elle glisse dans l'ombre, on ne la voit pas partir. Rien que pour dire l'ondoiement des bras, la flexibilité du cou, il faudrait le double de cet espace. Elle danse seule, avec son ombre, et les mots de *La Terra di lavoro* de Pier Paolo Pasolini. Diva. Eperdue de grâce. De courage. Avec ce solo, elle dit combien elle fait corps avec sa compagnie. Mais aussi combien, geisha ailée, elle est unique, isolée dans sa différence. »

par Marie-Christine Vernay, in *Libération* – juin 2011

Chorégraphe et pédagogue, Catherine Diverrès a su aussi transmettre un autre de ses solos : *Stance*, qu'elle avait créé (et dansé) en 1997 et qui est le même, bien que plus dépouillé, dans l'apparat. Là encore, la fragilité est la colonne vertébrale de la pièce. On pense à des pleureuses, des résistantes. La robe pèse son poids et le ventre respire. Les mains se baladent, libres, flottantes dans l'air. Un moindre souffle et cela pourrait disparaître. Au sol, contre terre, la danseuse achève son dernier geste en tenant la main avant de la laisser glisser sur les planches. Fin.
La danse de Catherine Diverrès reste résolument féministe et profondément féminine. Elle consume et ravage sans dommage. On lui doit quelques rides et une inébranlable jeune insouciance.

Catherine Diverrès

par Irène Filiberti

« La conscience, la relation à autrui, c'est ce qui fait le temps » répète à l'envi Catherine Diverrès, depuis son premier opus chorégraphique. Étrange météore qui fait son apparition dans le paysage de la danse contemporaine au milieu des années 80. D'emblée, Catherine Diverrès se démarque, tournant le dos aux conceptions de la danse postmoderne américaine et du vocabulaire classique qui dominent alors. Formée notamment à l'école Mudra de Bruxelles dirigée par Maurice Béjart, elle a pratiqué les techniques de José Limón, de Merce Cunningham et d'Alwin Nikolais avant de rejoindre en tant qu'interprète le chorégraphe Dominique Bagouet à Montpellier puis de débuter son propre parcours. Tout d'abord en tandem avec Bernardo Montet, elle crée un duo mythique, *Instance*, à la suite d'un voyage d'étude au Japon en 1983 auprès de l'un des maîtres du Butô, Kazuo Ohno. Ce sont les débuts du Studio DM. Une dizaine d'années plus tard, en 1994, elle est nommée à la direction du Centre chorégraphique national de Rennes et de Bretagne qu'elle dirige jusqu'en 2008.

Au fil d'une trentaine de pièces réalisées à ce jour, Catherine Diverrès invente sa propre langue, une danse extrême, d'une grande puissance, qui entre en résonance avec les grands bouleversements de la vie, qui dialogue avec les poètes, Rilke, Pasolini, Hölderlin, réfléchit avec les philosophes, Vladimir Jankelevitch, Jean-Luc Nancy, s'attache à la transmission et au répertoire, *Echo*, *Stances*, *Solides*. Danse qu'elle déstabilise auprès du plasticien Anish Kapoor dans *L'Ombre du ciel*.

À partir des années 2000, elle bouleverse sa propre écriture en concevant d'autres dispositifs de création. Elle improvise avec la musique, *Blowin'*, développe des projets à l'étranger, en Sicile dans *Cantieri*, avec d'autres artistes espagnols dans *La Maison du sourd*. Qualité de présence, gravité, images hallucinées, suspens, chute et envol, la chorégraphe fait de sa propre danse une sorte de physique du dévoilement. Tel *Encor*, paysage où défilent gestes et périodes de l'histoire. Façon d'interroger à partir du corps les grandes mutations sociales et esthétiques d'aujourd'hui ou de réinterroger la mémoire, comme dans son récent solo en hommage à Kazuo Ohno, *Ô Senseï*. La boucle du temps se referme pour se rouvrir sur une nouvelle période avec la fondation de sa nouvelle compagnie, l'Association d'Octobre et l'installation de sa compagnie dans la ville de Vannes. Poursuivant son travail de création et de transmission, la chorégraphe investit avec ses interprètes une figure de légende, Penthésilée, reine des Amazones. En renouant avec le groupe, la dimension collective, cette pièce marque une nouvelle étape dans la démarche artistique déjà richement nourrie de la chorégraphe.

principales chorégraphies

I Instance (1983) I Le Rêve d'Helen Keller (1984) I Lie ou le sol écarlate (1985) I L'Arbitre des élégances (1986) I Le Printemps (1988) I Fragment (1988 & 1989) I Concertino (1990) I Tauride (1992) I Ces Poussières (1993) I L'Ombre du ciel (1994) I Retour (1995) I Fruits (1996) I Stances 1 & Stance 2 (1997) I Corpus (1999) I Le Double de la bataille (1999) I 4+1 (Little song) (2000) I San (Lointain) (2001) I Voltes (2001) I Cantieri (2002) I Echo (2003) I Solides (2004) I alla prima (2005) I Blowin' (2007) I La Maison du sourd (2008) I Encor (2010) I Ô Senseï (2011) I Penthésilées… (2013) I Dentro (2015) I Blow the bloody doors off (2016) I

Biographies

Francesca Mattavelli /danseuse

Après l'obtention de son diplôme au Théâtre La Scala de Milan, elle travaille à l'English National Ballet de Londres, au Maggio Musicale de Florence, au Ballet de Turin et avec le violoniste Angelo Branduardi. De 2005 au 2011, elle rejoint la troupe du ballet de l'Opéra de Lyon, qui comprend le répertoire de William Forsythe, Jiri Kylian, Mats Ek, Maguy Marin, Trisha Brown, Odile Duboc, Catherine Diverrès et Jerôme Bel entre autres. Elle s'investit également auprès du Pôle du Développement Culturel de l'Opéra de Lyon pour la création et la mise en scène d'un spectacle pédagogique sur l'histoire de la danse. Depuis, elle collabore avec Richard Siegal, (The Bakery) and Oto Ramstad/Olive Bieringa. Elle paricipe au film de Christophe Honoré, *Les Bien-aimés*, en tant que danseuse et assistante à la chorégraphie. Parallèlement à sa formation en danse, elle étudie à l'Université Bicocca de Milan, où elle obtient sa Maîtrise en Sciences de l'Éducation. Après avoir obtenu le Diplôme d'État, elle dispense des cours de danse classique au CND de Lyon et des ateliers auprès d'adolescents et d'enfants en milieu scolaire.

Marie-Christine Soma /création lumière

Éclairagiste depuis 1985, Marie-Christine Soma a été régisseur lumière au Théâtre National de Marseille / La Criée, puis assistante d'Henri Alekan et de Dominique Bruguière. Elle crée les lumières des spectacles de Geneviève Sorin, Alain Fourneau, du groupe Ilotopie puis, à partir de 1990 de Marie Vayssière, François Rancillac, Alain Milianti, Jean-Paul Delore, Jérôme Deschamps et Macha Makeïeff, Éric Lacascade, Michel Cerda, et plus récemment d'Éric Vigner, Arthur Nauzyciel, Catherine Diverrès, Marie-Louise Bischoffberger, Jean-Claude Gallotta, Jacques Vincey, Frédéric Fisbach, Éléonore Weber, Alain Ollivier… En 2001 débute sa collaboration artistique avec Daniel Jeanneteau sur *Iphigénie* de Racine. Parallèlement, elle a conçu les éclairages pour deux expositions-spectacles de la Grande Halle de la Villette, *Fêtes Foraines* et *Le Jardin Planétaire* ainsi que pour l'installation de la photographe Nan Goldin dans la Chapelle de la Salpêtrière lors du Festival d'Automne 2004. Elle est intervenante à l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs en section Scénographie depuis 1998 et à l'ENSATT à Lyon depuis 2004.

Cidalia da Costa /costumière

Cidalia da Costa met son art du costume au service d'un texte, de la lecture et de l'interprétation collective d'un metteur en scène et de sa troupe. Avec un goût instinctif pour le détournement de matériaux et le mélange des époques. Après des études d'Arts Plastiques, elle commence à travailler au cinéma. Très vite, elle rencontre le spectacle vivant. Pour le théâtre, elle crée des costumes notamment avec Pierre Ascaride, Didier Bezace, Vincent Colin, Gabriel Garran, Daniel Mesguich, Jacques Nichet, Philippe Adrien, Yves Beaunesne, Hubert Colas. Pour la danse contemporaine, elle collabore avec Jean Gaudin, Catherine Diverrès, Bernardo Montet, Christian Trouillas… Ses vêtements et costumes ont été montrés à l'occasion de grandes expositions au Centre Georges Pompidou, à la Grande Halle de la Villette et à la Comédie-Française.

Compagnie Catherine Diverrès / Association d'Octobre
Studio 8 - 8 rue de Lorraine - 56860 Séné
www.compagnie-catherine-diverres.com

Contacts

Marie Laurence Boitard
/direction développement, production, diffusion
developpement@compagnie-catherine-diverres.com
+ 33 (0)6 03 89 89 60

Mélissa Yana
/administration
admin@compagnie-catherine-diverres.com
+ 33 (0)2 97 47 76 75

Conditions de tournée de *Stance II*

/Stance II: solo (durée 25 mn)
5 personnes en tournée : 1 danseuse, 1 chorégraphe, 2 techniciens, 1 administrateur
Voyages : - 1 départ de Vannes - 2 départs de Paris - 1 départ Rennes - 1 départ de Lyon
Frais de séjour : 5 personnes comprenant hôtel + petit-déjeuner + défraiements repas

Conditions techniques
Planning technique : montage : la veille.
Espace de jeu : 10,00 x 9,00 m, minimum
Ouverture mur à mur : 10,00 m minimum
Profondeur : 9,00 m minimum, derrière le rideau de fer
Hauteur : 6,00 m sous perches minimum
Sol : Tapis de danse noir

Crédit photo © Elian Bachnini

La compagnie Catherine Diverrès/association d'Octobre est subventionnée par le Ministère de la culture et de la communication / Direction régionale des affaires culturelles de Bretagne, le Conseil régional de Bretagne, le Conseil départemental du Morbihan et Vannes agglo.
Catherine Diverrès est Artiste associée au Théâtre Anne de Bretagne/Scènes du golfe à Vannes et reçoit son aide pour la mise à disposition du Studio 8.